

# Qui prie qui ?

Conférence sur le Notre Père l'aspect spirituel 9 février 2018 avec la formation permanente du diocèse de Bayonne  
Au Centre Diocésain du Béarn

(les numéros encadré renvoient à la feuille des citations)

## Ô Seigneur envoie ton Esprit qu'Il renouvelle la face de la terre

### Introduction :

Après l'évêque qui m'a ordonné prêtre, après mon professeur et le supérieur du séminaire qui m'a présenté à l'ordination je suis intimidé de présenter ce 3<sup>o</sup> triptyque l'aspect spirituel : merci à la formation permanente d'avoir osé cette audace.

En accord avec l'Abbé Nouvel je ne me focaliserai pas sur la 6<sup>o</sup> demande « ne nous laisse pas entrer en tentation » mais nous essaierons ensemble de voir comment ce changement de traduction du Notre Père est l'occasion de redécouvrir... la Prière du Seigneur

Voici une quinzaine d'année la Compagnie œcuménique de Théâtre Sketch-up avait écrit une pièce remarquable sur le Notre Père, l'acteur ou l'actrice mettait en scène quelqu'un qui priait de manière un peu machinal et Dieu lui répondait

(tentation de vous jouer la pièce entière... j'y suis juste un peu entré !)

ROSA : Notre Père qui est aux cieux !

LA VOIX : (*l'interrompant*) Oui.

ROSA : (*surprise et inquiète*) Qu'est-ce que c'est ?

LA VOIX : Tu m'as appelé ?

ROSA : Ah non... je ne t'ai pas appelé, je prie... Notre Père...

LA VOIX : (*l'interrompant à nouveau*) Là... tu l'as encore fait ?

ROSA : Qu'est-ce que j'ai fait ?

LA VOIX : Tu m'as appelé, tu as dit «Notre Père ». Me voici.

A quoi pensais-tu ?

ROSA : À rien, je prie, c'est tout. Ça me fait du bien, alors...

LA VOIX : Continue ta prière ! etc.

Et ainsi se poursuivait un dialogue d'une belle profondeur spirituelle.

Oui, le Notre Père est bien d'abord une prière, même si cela peut devenir un sujet de conférence c'est une prière et surtout pas une arme entre les partisans de différentes traductions ! ça serait une tentation dans laquelle nous demandons au Seigneur de ne pas entrer !

Mais qui prie qui ? Je enfin nous prions Dieu... le Seigneur...

### I. Une prière trinitaire

Plus précisément qui est le destinataire de la prière ?

#### **1. Il s'agit d'une prière au Père**

L'homme prie Dieu... sous son qualificatif de Père et cela n'est pas très nouveau « La croyance en la paternité divine semble extrêmement ancienne et très répandue, aussi bien dans la prière des primitifs que dans le langage des religions antiques les plus développées, en particulier dans le monde sémitique. De nombreux textes, prières et hymnes, portent à croire que, dès la plus haute antiquité, l'homme s'est représenté la divinité sous les traits de la parenté, le plus souvent sous celle d'un père. »<sup>1</sup> disent les spécialistes...

<sup>1</sup> W. MARCHEL, "Paternité de Dieu", 413 ; cf. aussi *Catéchisme de l'Église catholique* 238.

Monsieur l'Abbé GARAT l'a clairement rappelé la dernière fois en nous citant la Mishna. Il ne faudrait pourtant pas s'habituer à pouvoir appeler Dieu « PÈRE ». Comme le racontait le Cardinal Charles Journet (+1975) évoquant « la petite vachère de Ponçonas ? [dans l'Isère !] Elle paraissait si rustique qu'il semblait qu'elle n'avait aucune connaissance de Dieu. Mais quand on offrit de la catéchiser, cette merveilleuse fille pria avec abondance de larmes qu'on lui apprît « ce qu'elle devait faire pour achever son *Pater*, car, disait-elle, en son langage des montagnes, je n'en saurai venir à bout....

Depuis près de cinq ans, lorsque je prononce ce mot : *Pater* et que je considère que Celui qui est là-haut, disait-elle en levant le doigt, que Celui-là même est mon Père, je pleure et je demeure tout le jour en cet état en gardant mes vaches »<sup>2</sup>

On peut s'adresser à Dieu comme Père cela pourrait être développé pendant des heures... et nous renvoi chacun à notre rapport à la paternité... et la question de la place du père dans notre société (cf. le Pape François)

Une piste d'approfondissement serait par exemple de relire les Evangiles avec cette porte d'entrée les mentions de la paternité de Dieu « Alors que le mot « Père » n'apparaît que 5 fois en Marc, 17 fois en Luc et déjà 42 fois en Matthieu (dont dix-sept dans le sermon sur la montagne) on le trouve COMBIEN ? 118 fois en Jean (alors que le mot Dieu, n'est cité que quatre-vingt-une fois).<sup>3</sup>

On peut s'adresser personnellement et communautairement à Dieu comme « Notre Père » ce qui n'est pas toujours évidemment par exemple la prière du Magnificat à qui s'adresse-t-elle ? - au passage n'est pas une prière à Marie mais de Marie – à Dieu ? mais sous la 3<sup>ème</sup> forme du singulier comme une formule de majesté. Ce n'est pas « Tu as fait pour moi des merveilles » mais « le Puissant fit pour moi des merveilles. » formule de respect à la transcendance de Dieu... Nous pouvons nous adresser directement à Dieu. (je ne rentre pas ici dans la considération du tutoiement ou du vouvoiement).

Vous savez bien que La loi de la prière est la loi de la foi, l'Église croit comme elle prie (CEC 1122) selon l'adage de Saint Prosper d'Aquitaine. Alors je vous invite à réfléchir à la Messe : ce qui précède la prière du Notre Père : c'est la doxologie... « par Lui avec Lui et en Lui »... C'est qui LUI ?

## 2. L'homme prie Jésus

À la Messe : « Par LUI » dit le prêtre en élevant le Corps et le Sang du Christ. LUI c'est Jésus : Il nous faut suivre ce même chemin et prier le Père est indissociable de prier le Fils d'ailleurs reprenons Saint Luc. L'Abbé Garat nous a admirablement resitué sa place dans l'Évangile, je me permets d'insister encore sur le verset qui précède juste l'enseignement du Notre Père.

« Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Lc 11,1. **1**

C'est parce que Jésus prie que ses disciples veulent savoir comment Il fait. Le Notre Père est d'abord le fruit d'une demande adresser à Jésus par les disciples

C'est la prière de Jésus l'auteur est important !

Par exemple de qui est le « Salve Regina » 5 auteurs possibles la plupart peu connus même du public spécialisé<sup>4</sup> « âme du Christ », le JVSM de qui sont ces prières ?

<sup>2</sup> Entretiens sur Dieu le Père. - Saint- Maur : Parole et Silence, 1998. - p. 74 (et aussi p. 129) (renvoi en notes à Henri Bremond, histoire littéraire du sentiment religieux en France, Paris, Bloud et Gay, 1916, t.2., p. 66.

<sup>3</sup> Pourtant l'évangéliste ne l'utilise que lorsqu'il rapporte les paroles de Jésus ou lorsqu'il médite lui-même sur la relation de Fils à Dieu Cf. W. MARCHEL, "Paternité de Dieu", 427.

<sup>4</sup> Hermann Contract de Reichenau, moine allemand du XI siècle mort en 1054, ou Adhémar de Monteil, évêque du Puy dès 1080, c'est pourquoi le Salve Regina a été appelée "l'antienne du Puy". Il est aussi attribué au Pape Grégoire VII  
Conférence sur le Notre Père qui prie qui ? aspect spirituel 9 février 2018 avec la formation permanente du diocèse de Bayonne

Ce n'est pas trop gênant (même si c'est mieux)

Pour Jésus c'est incontournable « hors de moi vous ne pouvez rien faire » Jn 15 Dans la liturgie toute oraison se terminent avec ces mots « Par Jésus le Christ »

Sainte Thérèse de Jésus (d'Avila) le sait bien quand dans son commentaire du Notre Père [16 chapitres du Chemin de Perfection!] après avoir adressé quelques mots au Père mentionnant Jésus « Notre Père qui êtes dans les cieux. O mon Seigneur, qu'il paraît bien que vous êtes le Père d'un tel Fils ; et comme votre Fils fait bien connaître qu'il est le Fils d'un tel Père ! » elle s'adresse au Fils : « O Fils de Dieu et mon Maître, comment, dès la première parole, nous donnez-vous tant de biens à la fois ? Déjà vous portez l'excès de votre humilité jusqu'à vous unir à nous dans nos demandes, jusqu'à vouloir être le frère de créatures si basses et si misérables ; comment nous faites-vous, au nom de votre Père, un don qui contient tous les dons ? » ch 27 **11**

En effet, la prière du Notre Père n'est pas d'abord la prière que Jésus adresse à son Père elle est celle qu'Il enseigne à ses disciples pour que ceux-ci s'adressent au Père. Jésus ne dit pas quand je prie je dis « Notre Père qui est aux cieux etc. » mais « Vous donc, priez ainsi » Mt 6,9 **2**

Si vous voulez des prières de Jésus au Père allez voir ce qu'on appelle la prière de Jubilation « Père Seigneur du Ciel et de la Terre je proclame ta louange, ce que tu as caché aux sages et aux savants etc. » (cf. Mt 11,27 ; Lc 10,22), la résurrection de Lazare, l'annonce de la glorification en Jean 12, la plus grande prière de Jean 17 puis à l'Agonie et sur la Croix. Et celle dont on ne sait quasiment rien comme dans l'Évangile de dimanche dernier « Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria » Mc 1,35 et bien d'autres passages<sup>5</sup>.

Car Jésus est le Fils de ce Père qu'Il nous invite à prier, nous pouvons le prier aussi.

Comment se fait-il que vous reconnaissiez – 2000 ans après - tellement d'importance à cette prière et reconnaitre en son auteur le Fils de Dieu

### 3. L'homme prie le Saint Esprit

Évidemment vous m'avez vu venir... Qui fait de nous encore aujourd'hui des disciples de Jésus ? le Saint Esprit

N'oublions pas que cette conférence est sur l'aspect spirituel du Notre Père spirituel vient de l'Esprit !

« 2670 " Nul ne peut dire : 'Jésus est Seigneur', que sous l'action de l'Esprit Saint " (1Co 12, 3). Chaque fois que nous commençons à prier Jésus, c'est l'Esprit Saint qui, par sa grâce prévenante, nous attire sur le Chemin de la prière. Puisqu'il nous apprend à prier en nous rappelant le Christ, comment ne pas le prier lui-même ? C'est pourquoi l'Église nous invite à implorer chaque jour le Saint Esprit, spécialement au commencement et au terme de toute action importante. » **7**... et la prière n'est-elle pas de celle-là ? (toutes les 15' !)

De même que c'est le Saint Esprit qui nous fait reconnaître que Jésus est Seigneur dans un même élan on ne peut s'adresser à Dieu comme Père si ce n'est dans l'Esprit Saint Paul le dit clairement. Dans la lettre aux Romains 8, 14-16 **3** « En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous

---

ou à Saint Anselme de Baggio (+ 1086) ou Saint Pierre di Mezonzo (évêque de Compostelle, +1000) et encore à Saint Bernard de Clairvaux pour l'invocation finale « o clemens, o pia, o dulcis virgo Maria »

<sup>5</sup> Lors de son baptême « il se trouvait en prière » (Lc 3,21), après la guérison d'un lépreux : « Mais lui se tenait retiré dans les déserts et pria » (Lc 5,16). De même, avant le choix des douze « or il advint, en ces jours-là qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu » (Lc 6,12) avant la confession de foi de Pierre à Césarée : « et il advint, comme il était à prier, seul » (Lc 9,18) ; à la Transfiguration « il gravit la montagne pour prier. Et il advint, comme il pria » (Lc 9,28-29). Et puis avant l'enseignement du Notre Père « et il advint, comme il était quelque part à prier » (Mt 11,1), et encore « il gravit la montagne, à l'écart, pour prier » (Mt 14,23).

Conférence sur le Notre Père qui prie qui ? aspect spirituel 9 février 2018 avec la formation permanente du diocèse de Bayonne

crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

et Ga 4,6 : « Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! ». <sup>5</sup>

Le terme Abba... Papa... petit Papa chéri, Papounet osons-nous ?

Pour conforter cette importance du Saint Esprit dans la prière du Notre Père écoutons Sainte Thérèse de Jésus et le Pape

« Malgré la mobilité de votre imagination, placez-vous entre un tel Fils et un tel Père ; vous y trouverez nécessairement avec eux le Saint-Esprit qui enflammera votre cœur, et qui saura le tenir enchaîné par les puissants liens de l'amour, si la vue d'un si grand intérêt ne suffisait point à le faire. » précise Sainte Thérèse de Jésus dans le Chemin de Perfection 27 <sup>12</sup>

Le Pape François abonde dans ce sens quand il écrit « ce n'est pas facile, mais le Christ nous a promis l'Esprit Saint : c'est Lui qui nous apprend à prier de l'intérieur, du cœur comment dire « Père » et comment dire « notre ». Demandons à l'Esprit Saint de nous apprendre à dire « Père » et à savoir dire « notre » en faisant la paix avec tous nos ennemis »<sup>6</sup> <sup>17</sup>

#### 4. Une prière Trinitaire

Bref, le Notre Père est une prière Trinitaire, elle s'adresse au Père par le Fils dans l'Esprit c'est pourquoi si le Missel Romain précise que pour introduire l'oraison dominicale le prêtre peut dire par exemple « Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement » (la plus traditionnelle) je préfère « unis dans le même Esprit nous pouvons dire avec confiance la prière reçue du Sauveur »

CEC 2789 prière trinitaire <sup>8</sup>

« En priant " notre " Père, c'est au Père de notre Seigneur Jésus Christ que nous nous adressons personnellement. Nous ne divisons pas la divinité, puisque le Père en est " la source et l'origine ", mais nous confessons par là qu'éternellement le Fils est engendré par Lui et que de Lui procède l'Esprit Saint. Nous ne confondons pas non plus les Personnes, puisque nous confessons que notre communion est avec le Père et son Fils, Jésus Christ, dans leur unique Esprit Saint. La *Trinité Sainte* est consubstantielle et indivisible. Quand nous prions le Père, nous l'adorons et le glorifions avec le Fils et le Saint-Esprit. » 2789

Cf. ce chemin de la prière que décrit le CEC (2663-2682)

et encore 2664 <sup>9</sup> Il n'est pas d'autre chemin de la prière chrétienne que le Christ. Que notre prière soit communautaire ou personnelle, vocale ou intérieure, elle n'a accès au Père que si nous prions " dans le Nom " de Jésus. La sainte Humanité de Jésus est donc le chemin par lequel l'Esprit Saint nous apprend à prier Dieu notre Père.

Le Fils prie le Père... de nous donner l'Esprit

Le Père me prie en me donnant les paroles de son Fils par son Esprit Saint (CEC 2778)

[logique, dynamisme trinitaire de la Prière e.g. dans la LH certaines fois le Notre Père est après l'oraison ce n'est pas une erreur de mise en page c'est que la prière d'intercession et l'oraison s'adresse au Christ Vendredi 1<sup>ère</sup> semaine de l'Avent, Lundi de la IV<sup>o</sup> sem du TO, Solennité du Corps et du sang du Christ]

---

<sup>6</sup> Pape François, « quand vous priez dites Notre Père p. 9

Notre prière est dynamique, ou plutôt elle nous fait entre dans ce dynamisme d'amour qui bouillonne au sein de la Trinité !

Dans le Notre Père nous prions le Père par le Fils dans l'Esprit bien mais est-ce suffisant ?

## **II. Le Notre Père est-elle seulement une prière de l'homme vers Dieu ?**

Le sous-titre de cette conférence n'est-il pas l'aspect spirituel, alors j'ose pour avancer user d'un autre sens du mot spirituel en citant quelqu'un qui n'est pas un père de l'Église... Raymond DEVOS... dans un de ses sketches il raconte

« Dans un petit village de Lozère abandonné des hommes, il n'y avait plus personne. Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, je suis entré... Et, là, j'ai été ébloui... par une lumière intense... insoutenable ! C'était Dieu... Dieu en personne, Dieu qui priait ! Je me suis dit : « Qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même ? Pas lui ? Pas Dieu ! » Non ! Il priait l'homme ! Il me priait, moi ! Il doutait de moi comme j'avais douté de lui ! Il disait : - Ô homme ! si tu existes, un signe de toi ! J'ai dit : - Mon Dieu, je suis là ! Il a dit : - Miracle ! Une humaine apparition ! »

### **1. Dans le Notre Père Dieu prie l'homme**

Et si dans le Notre Père c'est Dieu qui priait l'homme qui me priait moi...

Nous avons vu tout à l'heure le verset qui, en Saint Luc, précédait l'enseignement du Notre Père... regardons maintenant en Saint Matthieu nous sommes dans un passage de l'Évangile que nous connaissons bien c'est celui qui du mercredi des cendres sur le partage la prière et le jeûne sauf que les liturgistes ont jugé bon d'enlever le cœur de ce passage qu'est l'enseignement du Notre Père.

En saint Matthieu Jésus dit « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé. Vous donc, priez ainsi : Notre Père etc. » Mt 6,7-9

Jésus prie le Père... pas tout à fait : « Vous donc, priez ainsi » Mt 6,9 il prie ces disciples. Quelle délicatesse de Dieu, il sait notre misère et il vient nous dire ce que nous devons demander.

En effet imaginez que vous êtes invités par un grand de ce monde, le Pape par exemple, même si François a l'art de mettre à l'aise vous risqueriez d'être un peu intimidé, de quoi je vais lui parler ? Là, il s'agit rien moins que de Dieu, vous êtes entrain de parler à Dieu... « qu'est-ce que je vais Lui dire ? Lui demander ? » Alors pour que ne nous soyons pas dans l'embarras, Dieu lui-même nous dit ce qu'il faut lui dire : « « Nous prions Dieu avec des mots donnés par Dieu » S Cyprien.<sup>7</sup>

Saint Augustin dans sa lettre à Proba précise que **14** : « Si vous parcourez toutes les paroles des prières des saintes Ecritures, vous ne trouverez rien qui ne soit contenu et enfermé dans l'oraison dominicale. On est libre de demander les mêmes choses en d'autres termes, mais on n'est pas libre de demander autre chose. » (N°22)

Dieu lui-même nous dit ce qu'il faut lui demander... que son nom soit sanctifié, que son règne vienne, que sa volonté soit faite » jusque là ça va ? Pas si sur qu'est-ce que je fais pour que son Nom soit sanctifié (Mgr Molères nous rappelait avec justesse qu'il ne fallait pas employer à tort le mot adorer) que son règne vienne ? Je vous fais une confiance, pour moi le mot et même la lettre la plus difficile du Notre Père, ce n'est pas la 6<sup>o</sup> demande sur la tentation, ni même celle sur le pardon (et pourtant elle n'est pas facile celle-là) c'est le premier « t » de la 3<sup>ème</sup> demande que TA volonté soit faite, moi je dis toujours que Ta volonté soit faite mais je pense que MA volonté soit faite, parce que je la trouve bonne MA volonté !

Et puis il y a les quatre autres demandes... sur le Pain, aurions-nous osé de nous-mêmes faire cette demande ? car s'il s'agit du pain de notre table cette demande nous engage, qu'est-ce que je fais pour ceux qui ont faim « N'oublions pas l'œuvre de miséricorde qui recommande de donner à manger

<sup>7</sup> Cité par Benoît XVI dans Jésus de Nazareth p. 154

aux affamés » dit le Pape<sup>8</sup> et aurai-je eu l'audace, l'imagination pour demander à Dieu de se donner réellement à nous sous l'apparence d'un simple morceau de Pain ? Non il faut que le Père nous prie, nous supplie de le demander. Et pour le pardon ? quelqu'un le disait lors de la dernière conférence cela aurait été plus réaliste de dire « apprends-nous à pardonner comme tu nous pardonnes » et pourtant en Jésus le Père nous demande de pardonner, nous supplie de pardonner... il ne nous est pas interdit – au contraire - de poursuivre le dialogue intérieur avec le Père, - Seigneur donne-moi l'Esprit de ton Fils que je puisse pardonner comme tu me pardonnes. Et ainsi de suite

Vous vous rendez compte en Jésus Dieu prend le risque de se faire homme, Il prend le risque de se donner à nous sous l'apparence du Pain, Il prend le risque de nous laisser sa Parole et sa Parole, c'est Jésus Lui-même.

Il prend le risque que nous ayons des difficultés à la traduire, à la comprendre et même que nous soyons tentés de nous battre à ce sujet. Eh bien figurez-vous que Sainte Thérèse de Jésus s'est posée cette question et elle y répond **13**: « Je me suis demandé pourquoi le divin Maître ne s'est pas expliqué plus clairement sur des choses si hautes et si mystérieuses, de manière au moins à être compris de tous. En voici, ce me semble, la raison : cette prière devant être la prière commune de tous les chrétiens, il fallait que chacun pût en appliquer les termes à ses intentions, il fallait aussi que chacun eût la consolation de croire qu'il en avait tout le sens ; c'est pourquoi il a voulu y laisser une certaine confusion.» ch 37 du Chemin de perfection... elle n'a pas peur !

Oui, le Notre Père c'est le Père qui nous prie, - le Pape parle d'un Dieu mendiant - il me demande, d'écouter d'imiter son Fils,

C'est Jésus qui prie, qui nous enseigne à prier et qui exauce notre prière comme le résume remarquablement Saint Augustin **15**: « " Il prie pour nous en tant que notre prêtre, il prie en nous en tant que notre tête, il est prié par nous en tant que notre Dieu. Reconnaissons donc en Lui nos voix et sa voix en nous " <sup>9</sup>

Le Père, le Fils et donc ...

« Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. » Rm 8,26

## **2. Dans le Notre Père on se prie les uns les autres et on agit !**

Le Notre Père n'est-il pas une invitation à se prier les uns les autres, parce que l'autre est à l'image de Dieu, seul je ne suis pas capable de sanctifier le nom de Dieu, seul je ne peux contribuer à faire venir son règne, à accomplir sa volonté, seul je ne peux donner et recevoir le Pain, seul je ne peux pardonner, seul je ne peux éviter d'entrer en tentation et être délivré du mal. Car la prière ne doit pas seulement être priée elle doit être vécue

*« On prie comme on vit, parce qu'on vit comme on prie. CEC 2752*

Autrement dit « La signification du *Notre Père* dépasse la simple communication de paroles de prière. Le *Notre Père* veut former notre être, il veut nous mettre dans les mêmes dispositions que Jésus »<sup>10</sup>

Le Notre Père c'est bien une prière en nous et à nous... c'est une prière ecclésiale, j'ai besoin de prier l'Église en tant qu'elle est Peuple de Dieu, corps du Christ et Temple du Saint Esprit

Quand je prie le Notre Père, je supplie les saints de la prier avec moi, car ils ont su la vivre, quand je prie le Notre Père je prie Marie, car Elle est Celle qui présente à nos côtés nous apprend à vivre cette prière... (imaginez Marie priant le Notre Père)

Ainsi je peux prier mes frères et sœurs en humanité et dans la foi.

---

<sup>8</sup> Pape François, p. 71

<sup>9</sup> (Psal. 85, 1 ; cf. IGLH 7). Cité par le CEC n° 2616

<sup>10</sup> Benoit XVI dans Jésus de Nazareth p. 156

D'ailleurs on retrouve cette manière de faire dans le commentaire de Sainte Thérèse de Jésus qui prie successivement le Père le Fils, ses sœurs

On trouve cela dans les psaumes où le psalmiste s'adresse à Dieu, aux autres à lui-même

Et dans nos cantiques par exemple la prière de Saint Bernard très en vogue actuellement « regarde l'étoile » A QUI S'ADRESSE-T-ELLE ? elle ne s'adresse pas à Marie mais aux autres !

### Conclusion

1. Le Notre Père est une prière trinitaire, nous invite à la relation à chacune des Personnes de la Sainte Trinité et à leur unité

Au Père par le Fils dans l'Esprit... l'Esprit de nous révéler le Fils qui vient du Père, au Père de nous donner son Fils et leur Esprit

2. Dieu prie en nous de nous tourner vers Lui, en Lui et vers nos frères rappelons-nous que dans la prière c'est toujours Dieu qui a l'initiative ! « Dieu nous a aimé le premier » 1 Jn 4,19  
Et Dieu est un mendiant de l'homme...

3. Humilité, « ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. » Ph 2,3

L'*humilité* est le fondement de la prière. " Nous ne savons que demander pour prier comme il faut " (Rm 8, 26). L'humilité est la disposition pour recevoir gratuitement le don de la prière : L'homme est un mendiant de Dieu (cf. S. Augustin, serm. 56, 6, 9 : PL 38, 381). CEC 2559 humilité et obéissance dans l'acceptation de cette nouvelle traduction

« Prier est un acte dangereux. Tu pourrais finir par être changée tu sais... » disait Dieu dans le Notre Père du groupe Sketchup que je citais au début

4. CROISSANCE maître mot de la vie spirituelle en effet écrit Benoît XVI **18** « la filiation est devenue un concept dynamique : nous ne sommes pas encore de manière achevée des fils de Dieu, mais nous devons le devenir et l'être de plus en plus à travers notre communion de plus en plus profonde avec Jésus. La Parole qui qualifie Dieu comme Père devient alors pour nous un appel : vivre comme *fils* et *filles* »<sup>11</sup> par la prière et l'action intimement unis.

Il est bon de lire le Commentaire de Saint Cyprien de Carthage, de Sainte Thérèse de Jésus, du CEC, du Pape François, du Pape Benoît XVI, de Saint François d'Assise, et tant d'autres chacun il est bon que chaque jour chacun entre dans ce dialogue avec Dieu Trinité pour agir dans le monde

Avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus recevons l'invitation à prier lentement cette prière **16** :

« Quelquefois lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au Bon Dieu, je récite *très lentement* un " Notre Père " et puis la salutation angélique ; alors ces prières me ravissent, elles nourrissent mon âme bien plus que si je les avais récitées précipitamment une centaine de fois... » MsC 25v

MERCI

Abbé Jacques de MESMAY

---

<sup>11</sup> Jésus de Nazareth de Benoît XVI p. 161